

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 109

Artikel: Trépanations 400 av.J.-C.
Autor: Stoltze, Anne-Careen
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

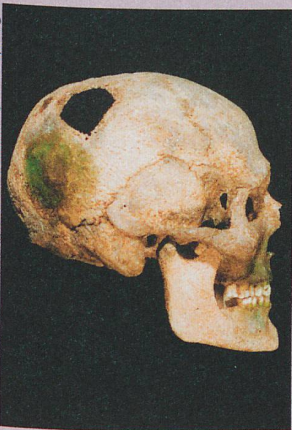
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La première trépanation, visible sur l'image, ne fut pas fatale. La seconde, si.

Trépanations 400 av. J.-C.

Des guérisseurs ouvraient déjà le crâne de leurs patients à la fin de l'âge du fer, probablement pour soulager des maux de tête ou soigner des blessures. Ils maîtrisaient différentes techniques de trépanation, avec des taux de survie variables. Un quart des sujets survivaient à l'intervention dans les territoires que recouvrent aujourd'hui la Grande-Bretagne, contre plus de trois quarts pour l'ancienne Suisse. Cette découverte a été effectuée par des chercheuses du département d'anthropologie de l'Institut de médecine légale de l'Université de Berne, sous la direction de Sandra Lösch.

Elles ont elles-mêmes analysé les squelettes de la nécropole celtique de Münsingen (BE) mise au jour en 1906. Deux des 77 crânes bien conservés présentent des lésions qui sont typiques des trépanations. Chez ces deux hommes adultes, la partie gauche de la boîte crânienne a été opérée suite à des blessures probablement contractées lors de combats.

Le plus jeune, dont l'os pariétal a d'abord été raclé avant d'être percé, est mort lors de l'opération. Le plus âgé a été opéré deux fois. «Le fait qu'il a survécu à la première trépanation est clairement attesté par les traces de guérison à la surface de l'os, où un nouveau tissu osseux s'est formé», explique l'équipe de recherche. L'étude montre que pour le site de Münsingen, le taux de survie en fonction du nombre d'interventions s'élève à 33%. Il est difficile de savoir comment les opérations se sont déroulées précisément, car il n'y a pas de sources écrites. Les scientifiques supposent que l'on administrait aux patients des plantes médicinales ayant des effets anesthésiants et antibactériens.

Anne-Careen Stoltze

N. Moghaddam et al.: Survival after trepanation – Early cranial surgery from late Iron Age Switzerland. *International Journal of Paleopathology* (2015)

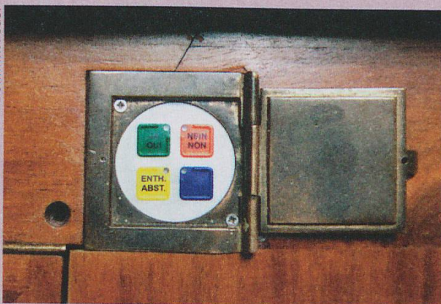
La voix du parti

Depuis 2014, les conseillers et conseillères aux Etats votent de manière électronique et non plus à main levée. Le changement a eu des conséquences: la proportion de députés ne suivant pas la ligne de leur parti est passée d'environ 10% à moins de 6%. Le recul a été particulièrement important au sein des grandes formations telles que l'UDC et le PS. Le comportement de vote des conseillers nationaux et aux Etats s'est par ailleurs rapproché.

«Une pression latente semble être présente: la conscience que son vote peut être contrôlé», explique Katharina Hofer de l'Institut suisse de recherche économique empirique à l'Université de Saint-Gall. En règle générale, les parlementaires suisses ne s'exposent pourtant pas à des mesures disciplinaires comme une exclusion du parti. Une étude veut donc analyser les facteurs qui les influencent dans leurs décisions.

De premiers indices sont fournis par une autre étude menée aux universités de Bâle et de Zurich. Les chercheurs ont analysé la fidélité à la ligne du parti indépendamment de la procédure de vote. «Au Conseil national, les grands groupes parlementaires votent aujourd'hui de façon plus homogène qu'il y a vingt ans. Au sein de l'UDC, cette homogénéité est passée de 80,5% en 1995 à plus de 89% en 2015», relèvent Stefanie Bailer et Sarah Bütikofer dans une étude publiée en 2015. Cela serait dû à la «professionnalisation croissante des députés et à une direction plus stricte des groupes». Le parlement suisse ressemble ainsi de plus en plus à ses homologues européens. *Astrid Tomczak-Plekawa*

C. Benesch et al.: Transparency in Parliamentary Voting. CESifo Working Paper No. 5682, 2015
S. Bailer et S. Bütikofer: From loose alliances to professional political players: how Swiss party groups changed, in *Swiss Political Science Review*, 2015



Le vote électronique éclaire le choix des parlementaires.



Implicitement, les observations zoologiques de Mary Elizabeth Barber critiquaient l'ordre établi.

Egalité: leçons du monde animal

Les valeurs et convictions des scientifiques jouent toujours un rôle lorsqu'ils mènent leur recherche. Un exemple est fourni par les travaux de Mary Elizabeth Barber, qui a émigré avec ses parents d'Angleterre en Afrique du Sud.

Née en 1818, Mary Elisabeth Barber a été la première botaniste, entomologiste, archéologue et ornithologue sud-africaine. Elle s'est notamment penchée sur le comportement social des oiseaux européens et locaux qui hivernent en Afrique du Sud. «Elle a découvert dans ces familles d'oiseaux un schéma aux antipodes du modèle familial victorien alors dominant», souligne l'historienne Tanja Hammel de l'Université de Bâle qui consacre sa thèse à cette importante chercheuse presque tombée dans l'oubli.

Mary Elisabeth Barber a montré que les mâles et les femelles participaient à la construction du nid et à l'éducation des petits de manière égalitaire et que leur comportement n'affichait guère de différences liées au genre. «Grâce à ses travaux, elle a implicitement milité pour l'égalité entre les sexes, critiqué l'institution du mariage et mis en évidence des modèles relationnels alternatifs», poursuit Tanja Hammel. Avec ce féminisme scientifique, elle a mis en évidence les discriminations frappant la gent féminine, bien avant l'émergence des mouvements pour les droits des femmes en Afrique du Sud. *Urs Hafner*

T. Hammel: Thinking with birds: Mary Elizabeth Barber's advocacy for gender equality in ornithology, in: *Southern African Histories*, Kronos, 2015